

Analyse de la Cérémonie d'ouverture de Paris 2024



Abondamment commentée suite à sa diffusion, la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024 n'a pas fait l'unanimité. Si l'extrême droite a (encore une fois) réussi à saturer le champs audiovisuel avec ses paniques morales et ses attaques racistes, sexistes et transphobes, la place pour une véritable critique constructive a manqué. C'est pourquoi nous voulons dans cette brochure revenir sur cette cérémonie et expliquer pourquoi, nous ne pouvons pas nous réjouir de cette cérémonie.

0. Préambule :

Avant de détailler ce qui nous pose problème, nous tenons tout d'abord à apporter notre soutien total et sans faille à tous les artistes (et plus généralement à toutes les personnes) qui ont subi un acharnement odieux de la part de l'extrême droite (et plus largement d'une partie de la droite et du monde religieux), suite à leurs prestations lors de cette cérémonie.

Nous apportons notre soutien à toutes celles et ceux qui ont reçu des menaces de morts et nous espérons que les plaintes déposées contre ces menaces aboutiront à de lourdes condamnations. L'extrême droite doit être combattue sur tous les terrains.

Ensuite, nous tenons à préciser que nous nous réjouissons du point de vue sur la France proposé par ce spectacle. Nous préférons de loin voir une France représentée par des femmes, des personnes transgenres, des personnes queers, des personnes racisées, des handicapées¹, que le tableau édifiant et réactionnaire présenté lors de la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de rugby en 2023.

Pour rappel, nous avons eu le droit à une vision fantasmée d'une France rurale et blanche, représentée notamment à travers le personnage de Jean Miche en boulanger joué par Jean Dujardin. Le sommet de l'indécence ayant été la performance d'Eric Massot² en coq de basse-cour, essayant de voler la miche de Jean Miche.

Cependant, ce n'est pas parce que la cérémonie de Jolly et consorts³ n'est pas profondément réactionnaire, qu'elle est pour autant progressiste. Ce n'est pas parce qu'un spectacle n'est pas d'extrême droite, qu'il est de gauche. En voici les raisons :

¹ Même si dans ce dernier cas, il n'y a malheureusement eu qu'une seule représentation de toute la cérémonie avec la danse en langue des signes à la fin, ce qui est bien peu.

² Un ancien membre des *Nous c nous*, groupe humoristique avec lequel Jean Dujardin a débuté sa carrière.

³ Nous utilisons cette expression afin de ne pas invisibiliser le travail de Leïla Slimani, Fanny Herero et Patrick Boucheron, qui ont écrit cette cérémonie.

I. La Cérémonie comme caution des JOP

Pour commencer, nous souhaitons revenir sur une analyse que nous avons lue plusieurs fois : l'opposition entre d'un côté le progressisme de Jolly et consorts et de l'autre le traditionalisme quasi réactionnaire de Thomas Bach et Estanguet⁴.

Certaines personnes analysent en effet une opposition au sein de la cérémonie entre une vision progressiste montrée par des tableaux tels que celui d'Aya Nakamura accompagnée de la Garde républicaine et une vision plus réactionnaire avec les discours de Tony Estanguet et de Thomas Bach. Une analyse renforcée par la diffusion sur France 2 du documentaire « *Dans le cockpit avec eux* » montrant certaines coulisses de la cérémonie d'ouverture et où l'on assiste à une scène où Thomas Bach explique à Thomas Jolly qu'il veut voir « *la Révolution, mais sans la guillotine.* » Or, la cérémonie de Jolly met en scène Marie-Antoinette portant sa tête décapitée dans ses mains. Joli pied de nez non ?

Et bien non. Personne ne peut croire qu'il y ait eu la moindre opposition entre le CIO et Jolly et consorts. En effet, Thomas Jolly n'est que le directeur artistique de la cérémonie. Le directeur exécutif en est Thierry Reboul, le bras droit de Tony Estanguet. Il est largement improbable que cette cérémonie ait été laissée au hasard de la volonté d'un directeur artistique. Tous ses éléments ont été contrôlés et validés par le COJOP et par le CIO. Au demeurant, la volonté de Thomas Bach a été respectée, il n'y a pas eu de guillotine.

Par ailleurs, il faut bien se rendre compte que l'aspect « *progressiste* » de cette cérémonie n'a en rien dérangé le CIO, bien au contraire. Cela lui permet de donner du crédit aux mensonges qu'il raconte sur les JOP comme intégrant les luttes contre toutes formes de discrimination. C'est exactement à travers ce genre de show qu'on se fait piéger par le mirage olympique. Prenons l'exemple des statues de femmes dévoilées lors de la cérémonie. À votre avis, à quoi sert le plus d'avoir mis en avant les personnages ainsi montrés ? La mémoire de ces femmes pour certaines oubliées de l'histoire⁵ et dont on prononce le nom vingt secondes à la télévision, avant de passer à un autre tableau ? Ou le CIO dont le nom est d'un seul coup associé à celui de Louise Michel ou de Gisèle Halimi, et par conséquent aux valeurs que nous lui associons ? Qui met qui en valeur ? Cet hommage a occulté le rôle de révolutionnaire de Louise Michel qui, si elle avait vécu aujourd'hui serait en prison, vues les lois criminalisant le mouvement social, comme d'ailleurs elle l'a

⁴ Président du CIO et du COJOP

⁵ Et encore car on ne peut pas dire que Simone Veil et Simone de Beauvoir soient les femmes les plus inconnues dans le monde.

été en son temps. Et qui nous dit qu'aujourd'hui Gisèle Halimi ne serait pas en rétention préventive, sous le coup d'une MICAS, cette fameuse mesure d'enfermement préventif des militant-es, elle qui lutté pour l'avortement et contre l'Algérie française ?



Pas sûr que Louise Michel aurait apprécié cet hommage

Enfin, nous pouvons rappeler que le CIO a déclaré quelques semaines avant la cérémonie, qu'il n'aurait eu aucun souci à ce que cette cérémonie se déroule sous une présidence d'extrême droite. Il aurait été intéressant alors de voir ce qu'il se serait passé. Aurait-on dit alors que Jolly et consorts faisaient un pied de nez à l'extrême droite avec cette cérémonie ? Ou peut-être nous serions rendus compte que le seul moyen de ne pas cautionner un régime nauséabond consiste à refuser de jouer pour lui ?

Cette précision étant faite, nous allons revenir sur un aspect assez peu commenté de cette cérémonie : la représentation des classes sociales.

II. Une cérémonie de classe

Si comme on le disait en préambule, on se réjouit que cette cérémonie ait représenté des personnes queer, racisées et handicapées, celle-ci ne représente malheureusement pas grand monde quand on l'analyse sous l'angle de la classe. Car quelles sont les classes sociales mises en avant dans cette cérémonie ? Ou plutôt quelles sont les classes sociales absentes de cette cérémonie ? La réponse est assez facile : toutes sauf une, la plus riche.

Malgré une diversité de genre et de race⁶, la cérémonie d'ouverture nous a présenté une assez parfaite homogénéité de classe : les plus riches. Car si

⁶ Nous parlons bien évidemment ici de race au sens sociologique du terme.

Aya Nakamura et Rim'k de 113 viennent des quartiers populaires, il s'agit aujourd'hui de deux célébrités qui sont bien loin de vivre (encore) la vie que connaissent les classes populaires. De la même manière, les personnes queer mises en avant sont encore une fois des « célébrités ». Toutes les drag de France ne sortent pas de « *Drag Race* » ni ne sont connues par des milliers de téléspectateurs. Pendant 4 heures, la cérémonie n'a rien fait d'autres que de mettre en avant des noms de stars, ce qui ne fait que renforcer le star-system : de Lady Gaga à Zidane en passant par Gojira ou Céline Dion.

Évidemment, tous les artistes présents dans cette cérémonie ne sont pas des stars mondialement connues. Et cela se voit justement dans une grande différence de traitement. Qui par exemple se rappelle le nom des artistes qui se balançaient au dessus du Pont Neuf ?



Les acrobates de la compagnie Gratte Ciel

Finalement, cette cérémonie ne rend visibles des personnes de classe populaire que deux fois et seulement à l'occasion de vidéos pré-enregistrées. La première nous montre trois enfants reprendre la flamme olympique à Zidane dans le métro⁷ et le second des ouvriers travaillant sur le chantier de Notre Dame de Paris.

Si l'on se doute que la deuxième vidéo a pour objectif de nous parler de l'incendie de Notre Dame⁸, celle-ci montre tout de même des ouvriers (420 précisément) en train de travailler. Cette même vidéo cependant se conclut sur la création des médailles olympique par le groupe LVMH et une énième valorisation indécente d'une malle Louis Vuitton. Un hommage à Amara Diou-

⁷ Seuls les vêtements de ces enfants nous laissent supposer qu'ils sont de classes populaires ou moyenne, car il y a peu de chances qu'ils aient été dessinés par Dior comme ceux de Lady Gaga et Aya Nakamura.

⁸ Rappelons que, contrairement à la promesse de Macron, la cathédrale n'a pas pu être restaurée à temps pour les JOP.

massy ouvrier mort⁹ pour pouvoir rendre la Seine baignable (Seine sur laquelle se déroule la cérémonie) aurait été plus approprié.

III. Les conditions de création

Une œuvre d'art n'existe jamais par la seule force de l'esprit et la manière dont elle a été créée est aussi importante que ce qu'elle représente. Sans prétendre à l'exhaustivité, voici quelques détails problématiques.

Tout d'abord énonçons son coût. Si le coût réel n'est pas connu le montant estimé oscille entre 122 et 130 millions d'euros. Pour celles et ceux qui pensent que c'est le juste coût pour produire un spectacle de cette envergure, nous pouvons rappeler que la cérémonie d'ouverture de Londres 2012 avait coûté quatre fois moins cher, les estimations étant de 34,5 millions d'euros. Alors certes, contrairement au coût global des JOP ce n'est pas le contribuable qui paye, mais est-ce une raison ? Peut-on se réjouir que le CIO mette autant d'argent dans un spectacle, quand de l'autre côté il n'a pas déboursé un sou pour compenser les 12 500 personnes qui ont été expulsées d'île de France pour la tenue des JOP, que les coûts des infrastructures créés ainsi que la sécurité et de nombreuses autres dépenses sont effectuées sur argent public ?

De surcroît, on peut trouver paradoxal qu'une cérémonie qui a misé tout son concept sur « *le mouvement* » en créant la première cérémonie d'ouverture des JOP itinérante, ait été permise par un blocage généralisé. Car pour que cette cérémonie puisse se déplacer, il a fallu d'une part interdire de déplacement le reste de la population franciliennes (et touristique) en fermant le centre de Paris à partir du 18 juillet (soit plus de 8 jours avant l'évènement) et d'autre part bloquer la circulation aérienne toute la soirée du 26, dans un rayon de 150 km autour de la capitale.

⁹ Amara Dioumassy est mort le 16 juin 2023 d'un accident du travail survenu sur le chantier du bassin d'Austerlitz, bassin qui a pour mission de retenir les eaux de pluie afin de rendre la seine baignable.



Etat du trafic aérien pendant la cérémonie d'ouverture

Plus largement la tenue des JOP et de la cérémonie d'ouverture a entraîné aussi de nombreuses délivrances de MICAS¹⁰, contraignant des personnes à rester chez elles, selon des critères d'appréciations des plus arbitraires¹¹. Le déploiement de milliers de policiers, d'agents de sécurité privée et de militaires¹² dans la capitale pour « sécuriser » la cérémonie d'ouverture a également contraint les personnes sans papiers à se cacher et à ne plus se déplacer de peur des contrôles et des OQTF, ce qui n'a d'ailleurs pas empêché que celles-ci aient été délivrées largement¹³.

Enfin, on peut parler de la quarantaine de gardes à vues qu'ont subi les militant.es d'*Extinction Rebellion* pour les empêcher de ternir l'image des JOP. Des gardes à vue préventives, ainsi que des gardes à vue pour avoir osé coller des stickers dans le métro. Des stickers qui disaient : *les JO, c'est pas JOJO*¹⁴.

Deux jours après la cérémonie, le 28 Juillet c'est un de nos camarades, ainsi que deux journalistes (oui oui deux journalistes vous avez bien lu) qui passèrent dix heures en garde à vue pour avoir voulu participer à un Toxic Tour. Et cela s'est reproduit une semaine plus tard.¹⁵

¹⁰ Mesures individuelles de contrôle administratif et de surveillance

¹¹ Vous pouvez en apprendre plus sur le sujet sur ce très bon article de Médiapart : <https://www.mediapart.fr/journal/france/170724/l-approche-des-jo-les-assignations-residence-pleuvent-et-detruisent-des-vies>

¹² Pour rappel on parle de 30 000 policiers, 20 000 agents de sécurité privée et 20 000 militaires. Plus 2 000 militaires étrangers envoyés en renfort par une coalition de 46 pays différents.

¹³ Et hop un autre très bon article de Médiapart sur le sujet : <https://www.mediapart.fr/journal/france/010824/jo-les-exiles-limitent-leurs-deplacements-par-peur-des-controles>

¹⁴ <https://reporterre.net/Contre-Extinction-Rebellion-la-repression-est-olympique>

¹⁵ Pour rappel, les Toxic Tour sont des balades dans un quartier afin de documenter les dégradations que celui-ci a subi : <https://www.mediapart.fr/journal/france/060824/jeux-olympiques-deux-journalistes-passent-dix-heures-en-garde-vue-pour-avoir-fait-leur-travail>

Si on tient compte des conditions dans lesquelles la cérémonie d'ouverture a pu se dérouler, on est en effet très loin du progressisme affiché.

IV. Quels sont les bénéficiaires de la cérémonie ?

Pour essayer de comprendre les enjeux de la cérémonie d'ouverture, voyons qui en profite réellement :

a) Le CIO

Le plus évident tout d'abord : le CIO. La cérémonie d'ouverture est son trophée, son image de marque. Lorsque plus d'un milliard de personnes regardent la cérémonie d'ouverture, ce sont ensuite des millions qui regardent les JOP et leur donnent un crédit symbolique, ainsi qu'un poids économique. En effet, au plus les JOP seront regardés par une large audience au plus le CIO pourra négocier des financements élevées pour du sponsoring ou les droits de retransmission TV. Rappelons qu'en 1984, le franquiste et affairiste Samaranch, alors président du CIO, a déposé les Jeux olympiques comme marque commerciale, ouvrant à une rémunération pharamineuse de ce même CIO propriétaire de la marque pour les droits de retransmission, droits dont on ne connaît pas le montant puisque le CIO est une organisation de droit suisse qui ne publie pas ses comptes.

B) La télévision

Sans surprise, un des acteurs à qui la cérémonie rapporte est évidemment les diffuseurs TV. Rien qu'en France cette dernière a été suivie par 24 millions de téléspectateurs (en comptant le replay), ce qui lui fait décrocher le record de l'émission la plus regardée devant la finale de coupe du monde de football en 2002. Selon les estimations les plus acceptées, plus d'un milliard de personnes a regardé la cérémonie.

Ce succès télévisuel n'est en soit pas très étonnant, car absolument toute la cérémonie a été pensée pour être vue à la télé. Rien que le principe de cette cérémonie le prouve : à l'inverse d'une cérémonie dans un stade où les spectateurs peuvent espérer apercevoir l'intégralité du show, le concept même d'une cérémonie itinérante sur 6 km ne permet aux spectateurs physiques qu'à en voir une infime partie.

Ainsi entre les parties en vidéo, la performance de Lady Gaga qui a eu lieu plusieurs heures avant la cérémonie et les lasers de la tour Eiffel qui n'étaient presque pas visibles à moins d'être dans l'axe de la caméra, la cérémonie d'ouverture n'existe que pour les caméras.

c) Les stars

S'il a d'abord été annoncé que les stars présentes à la cérémonie toucheraient des cachets faramineux (on parlait alors de 2 millions d'euros seulement pour Céline Dion), l'information a depuis été démentie et de nombreux articles de presse se sont gargarisés sur le fait que les stars présentes à la cérémonie d'ouverture n'étaient pas payées. Une information qu'il est toutefois bon de préciser un peu. Car s'il s'avère en effet que les stars ne sont pas payées, les frais de production de leur performance sont eux pris en charge. Qu'entend-on exactement par là ? Impossible à savoir. Toujours est-il que la formule est assez large pour qu'elle englobe par exemple pour Céline Dion le prix de sa chambre d'hôtel et de sa sécurité. Normal vous direz-vous ? Sauf que pour cinq nuit, sa chambre d'hôtel a coûté la modique somme de 125 000 euros et il a fallu en déboursier 200 000 pour sa sécurité privée¹⁶. Un prix d'autant plus indécent quand on se rappelle que certains des danseurs et danseuses de la cérémonie ont du faire grève pendant les répétitions pour obtenir du COJOP qu'il accepte de prendre en charge décentement leurs frais de déplacements et de nourriture¹⁷.

Ensuite, il ne s'agit pas que d'un enjeu financier pour les stars. Être ainsi mis en avant lors d'une telle cérémonie est un coup marketing incroyable pour leur carrière ou leur image. Les écoutes en Streaming de certaines stars ont ainsi bondi en flèche après la cérémonie, comme celles du groupe de métal Gojira, qui a vu sa page Deezer progresser de 1 000%. Les écoutes de Céline Dion ont elle progressé de + 64%, tandis que celle de Juliette Armanet de + 63%. Phillippe Katerine a lui pu faire une promotion du tonnerre pour son nouveau titre « *Nu* » qui a atteint 800 000 vues sur Youtube en à peine 48 heures.

En dehors du nombre d'écoutes, la cérémonie offre aussi un écrin de luxe aux artistes pour se produire. L'exemple le plus parlant étant évidemment celui de Céline Dion. Car si on a beaucoup parlé du sacrifice qu'elle faisait pour venir chanter (malgré sa maladie) pour les JOP, on a beaucoup moins mis en avant l'opportunité que cela représente pour elle : on a rarement l'occasion dans une carrière de clôturer l'un des show les plus regardés au monde, en chantant dans une robe Dior au milieu de la tour Eiffel scintillante. Qui refuserait une telle offre ?

¹⁶ <https://www.closermag.fr/people/info-closer-celine-dion-aux-jo-hotel-securite-le-cout-hors-sol-de-son-grand-retour-a-paris-3462785>

¹⁷ Et on parle dans ce cas là de quelques dizaines d'euros de plus par personnes.



On a vu pire comme lieu où chanter

De la même manière, la venue de Snoop Dogg pour l'arrivée de la flamme olympique a fait aussi beaucoup de bruit. Après la cérémonie de nombreuses images ont montré Snoop Dogg au JO de Paris, en s'essayant à divers sports ou en regardant différentes compétitions dans les tribunes. Sa venue à Paris n'a cependant pas été motivée par sa passion du 93 ou son envie de relayer la flamme au stade de France, mais bien pour des raisons financières. On a appris depuis que la chaîne de TV NBC le payait pas moins de 50 000 euros par jour pour faire la promotion des Jeux de Paris¹⁸.

On peut dire la même chose de la venue de Pharell Williams, dont la participation au relais de la flamme et au pré-show de la cérémonie d'ouverture à Saint-Denis ne peut être comprise sans rappeler qu'il est depuis 2023 le directeur artistique des collections masculines du groupe LVMH. Un groupe qu'il a pris soin de bien mettre en valeur devant les caméras : entre un pull LVMH tricolore porté fièrement ou une malle Vuitton trônant devant la basilique pour poser la flamme, Pharell n'était clairement pas venu pour l'amour du sport. Si nous ne savons pas si sa participation a fait l'objet d'une négociation particulière avec Bernard Arnault, on peut penser que son salaire actuel au sein du groupe estimé entre 30 à 40 millions d'euros est déjà amplement suffisant pour le motiver.

¹⁸ <https://www.ladepeche.fr/2024/08/05/snoop-dogg-aux-jo-de-paris-2024-le-rappeur-star-va-t-il-toucher-plusieurs-millions-deuros-pour-faire-le-show-sur-les-differentes-epreuves-des-jeux-12125053.php>



Si on avait un doute de ce qui motive Pharell

d) Les sponsors

Enfin, les derniers grands gagnants de cette complétion ce sont bien évidemment les différents sponsors des Jeux, qui ont pu profiter pour certains de 4h de publicité diffusées dans le monde entier. L'exemple qui crève les yeux est ici le groupe LVMH. Ce dernier était si présent tout le long de la cérémonie que certains ont fini par se demander si ce n'était pas finalement le vrai sujet du show : « *Victoire par KO ! Louis Vuitton est le véritable gagnant des JO de Paris* », a ainsi titré le magazine *The Times*. Et si on avait un doute sur la volonté de mettre en avant le groupe, il suffit de regarder le communiqué de presse de la cérémonie : le groupe LVMH y est cité pas moins de 50 fois¹⁹.

Si la cérémonie a offert une belle vitrine pour certains des sponsors, l'opération marketing continue bien après celle-ci. En effet, on a appris que par exemple les robes de la cérémonie seraient exposées jusqu'au 30 septembre à la galerie Dior de Paris²⁰ ou encore que le cavalier mécanique qui traversait la Seine à la fin de la cérémonie serait lui en exposition jusqu'en octobre au siège de Sanofi²¹. Pourquoi Sanofi ? Parce que c'est un partenaire Premium, tout simplement.

¹⁹ https://www.courrierinternational.com/article/lvmh-medaille-d-or-du-coup-de-pub-aux-jo-de-paris_220782

²⁰ https://www.francetvinfo.fr/culture/mode/metiers-art/jo-2024-les-tenues-de-celine-dion-lady-gaga-et-aya-nakamura-a-la-ceremonie-d-ouverture-sont-exposees-a-la-galerie-dior-a-paris_6707700.html

²¹ <https://www.sanofi.com/fr/magazine/parteneriat-paris-2024/paris-2024-opening-ceremony>

Conclusion :

Pour résumer, à la lueur des éléments que nous avons pointé dans cette brochure, il semble pour nous qu'aussi progressiste que puisse apparaître cette cérémonie d'ouverture des JOP, il n'en reste pas moins qu'elle est le porte étendard du capitalisme de fête déployé par les Jeux. En dehors de la diversité de ce spectacle, celui-ci ne restera qu'un spectacle. Un spectacle qui met en avant la classe bourgeoise et présente une vitrine magnifiée au monde entier des plus grandes entreprises capitalistes tels que LVMH ou Coca-Cola. Un spectacle qui a permis de justifier des gardes à vues abusives et des mesures de restrictions de liberté. Un spectacle enfin qui vise à rendre crédible l'idée que les JOP pouvaient « inclusifs » et « populaires », pour reprendre la phraséologie de ses promoteurs, ce qu'ils ne sont manifestement pas .

Nous concluons par ces mots très juste du site *Contre attaque*²² :

Ce spectacle donne au monde l'image d'une France qui n'existe pas, qui respecterait les minorités, valoriserait les fêtes queer et vivrait dans l'insouciance. (...) Ces JO ont été imposés à coups de matraques, d'expulsions de pauvres et d'exilé-es, d'étudiant-es délogé-es, de militarisation de l'espace. (...) La répression, elle, n'est pas un Spectacle.



<https://saccage2024.noblogs.org>

²² Pour retrouver l'intégralité de leur analyse très intéressante de la cérémonie d'ouverture : <https://contre-attaque.net/2024/07/27/en-meme-temps-show-progressiste-et-etat-policier/>